

Trentième dimanche ordinaire A le 29 octobre 2023

La parole de Dieu nous ramène aujourd'hui à l'essentiel du christianisme : l'amour de Dieu et l'amour des autres. On n'arrête pas de tendre des pièges à Jésus. Dimanche dernier, c'était le piège de l'impôt. Aujourd'hui, c'est le piège du commandement, un sujet brûlant dans le judaïsme: celui de la hiérarchie et l'importance des 613 prescriptions contenues dans la Torah. *«Maître, dans la Loi, quel est grand commandement?»* Autrement dit: Maître, qu'est-ce qui est essentiel? Quel est le meilleur sens à la vie? Pour Jésus, le «premier» et le «plus grand» commandement est tout entier dans la «confession de foi» monothéiste du peuple d'Israël. *«Ecoute Israël :le Seigneur notre Dieu est le seul Seigneur. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton pouvoir.»* Mais Jésus s'échappe du piège en ouvrant une nouvelle voie :non pas un commandement, mais deux qui fonctionnent ensemble, inséparables, un second qui est semblable au premier. *«Tu aimeras ton prochain comme toi-même.»* Jésus livre le secret de sa propre vie, ce qui le fait vivre, ce qui le passionne, ce sans quoi le reste n'a aucun sens, ce pour quoi il veut mourir: l'amour de Dieu, l'amour des hommes.

Jésus nous dit ce qu'est être chrétien, ce qui plaît à Dieu et quelle est sa volonté. *Il ne s'agit plus de conformer sa conduite à des commandements, de mettre sa conscience en règle, mais d'aimer, d'accueillir une présence, celle de Dieu, celle des autres. Ce qu'il faut affronter dans sa vie, ce ne sont pas des prescriptions, mais des visages.* De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes. Désormais tout visage d'homme est visage de Dieu et toute Parole de Dieu ne peut se dire que dans une parole d'homme. Jésus est une illustration exemplaire de ce double commandement qui n'en fait qu'un. Comment aimer Dieu sans aimer les hommes que Dieu aime? Comment aimer vraiment son prochain sans reconnaître en Dieu la source de la dignité de tout homme et de toute relation fraternelle? La qualité de nos relations est le seul critère qui permet de reconnaître la nouvelle présence de Jésus au milieu de ses frères. *«C'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'on vous reconnaîtra pour mes disciples.* Exigence fondamentale qui nécessite une conversion permanente.

Alors, les paroles de la première lecture résonnent de manière nouvelle: ces appels à la justice, à la dignité de l'homme, au respect de l'autre, ce ne sont pas simplement des rappels de bons et vieux principes. Hillel, un maître pharisien, disait: *«Ne fais pas aux autres ce qui te déplaît : voilà toute la Loi. Le reste n'est que commentaire»*, tandis que l'Exode énumère ce qu'il ne faut pas faire aux faibles et aux petits: les exploiter, les opprimer, les accabler. Jésus va beaucoup plus loin. En disant *«tu aimeras le Seigneur ton Dieu et tu aimeras ton prochain comme toi-même»*, Jésus réforme un seul commandement, celui de la nouvelle Alliance: *«Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.»* Il se place sur le terrain de l'amour, et seulement de l'amour: aime, aime toi, aime ton frère et tu aimeras Dieu. Désormais, le plus court chemin pour plaire Dieu est de faire du bien à ses frères en humanité. Aimer tout homme, surtout s'il est dans le besoin, lui ouvrir son cœur est «la preuve que l'amour de Dieu demeure» en soi. On peut également se

tromper sur l'amour porté à autrui, s'il n'est finalement qu'intérêt, satisfaction personnelle, voire domination aiguisée. *Une seule chose reste à notre charge: aimer, aimer encore, aimer toujours plus en laissant Dieu nous aimer le premier. Tout le reste suit.* La prière, l'écoute de la Parole de Dieu, les sacrements, tout cela a pour but de faire grandir en nous l'amour de Dieu et du prochain.

Abbé Honoré Babaka